

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 27 (2000)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Mieux que le champagne: "bien di bien onn"  
**Autor:** Cadruvi, Claudia  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-912465>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Mieux que le champagne: «bien di bien onn»



Photo Agence Baumann SA

L'arrivée du printemps est bruyamment annoncée par les cloches du «Chalanda Marz».

DE CLAUDIA CADRUVI

**LE JOUR DE L'AN**, foin de baisers, de champagne et de cloches sonnant à toute volée. Il me faut autre chose: lorsque j'en ai l'occasion, je me rends le 1<sup>er</sup> janvier dans l'Oberland grison. Là, dans les petits villages enneigés, les enfants vont de maison en maison, y entrent sans frapper et, dès qu'apparaissent les habitants, présentent leurs vœux: «bien di bien onn», ce qui signifie à peu près «bonjour, bonne année». Dans certains villages, les enfants réclament sans autre forme de procès un «biamau», des étrennes. Dans d'autres villages, les vœux pour la Nouvelle Année sont suivis d'une longue prière et l'on souhaite au maître et à la maîtresse de maison le bonheur au paradis.

## A combien se montent les étrennes?

Les dictons rhéto-romanches fusent dans tous les sens et qui ne sait pas exactement

L'auteur de ce texte est rédactrice à l'agence rhéto-romanche «Agentura da Novitads Rumantscha».

à quoi veulent en venir ces ribambelles d'enfants frigorifiés ne comprend absolument pas ce qui se passe. Ces enfants n'ont cure de l'articulation et du Royaume des Cieux. Ce qui leur importe, c'est la suite. Car, après ces vœux, viennent les «biamau» (étrennes). En silence et d'un œil critique, ils suivent chaque geste du maître de maison.

Un petit garçon rayonne après avoir reçu une grosse pièce de monnaie. Il est tellement content qu'il oublie de remercier et sort précipitamment de la maison. Dehors, les enfants échangent bruyamment leurs impressions et se disent combien d'argent ils ont reçu. Certains sont contents, d'autres un peu déçus d'avoir reçu si peu pour leur âge. Les tout petits, ceux qui n'arrivent pas encore à ouvrir et fermer leur porte-monnaie, sont de toute façon fous de joie.

Les groupes déambulent dans le village. Ils se souviennent, d'une année à l'autre, ce qui les attend à peu près dans chaque maison. Ils entrent dans certaines maisons le cœur léger, tandis qu'ils se consultent devant d'autres pour savoir qui entrera le

premier. Une bonne odeur flotte dans certaines entrées et dans d'autres, on ose à peine respirer.

Monsieur Maissen, le vieil instituteur, salue gentiment chaque fille et chaque garçon et veut absolument leur trouver une ressemblance avec leur mère ou leur père. Giuseppe, la buraliste postale, accueille chaque enfant avec son humour pince-sans-rire; mais gare à qui lui a fait une blague l'année écoulée.

Certains petits courageux font le tour du village tout seuls, pour des raisons stratégiques: «on reçoit alors beaucoup plus d'étrennes», argumentent-ils, mais vérification faite, ce n'est pas la règle.

Ah! si je pouvais me joindre parfois à ces bandes d'enfants, je serais bien prête à renoncer au billet du vieux Giachen, pour le nez gelé, les odeurs de chacune de ces maisons, le suspense devant chaque porte. Mais je suis trop âgée pour cela maintenant. Je me contente de regarder les enfants s'agiter, tout excités, et ça me réchauffe le cœur. «Bien di bien onn» – le Nouvel An en Suisse rhéto-romanche.

